

ÉDUCATION. Au congrès départemental des maires

La Manche face au défi de la démographie scolaire

« **GOUVERNER**, c'est prévoir. » L'association des maires de la Manche a mis cette maxime au programme de son congrès départemental, en organisant, vendredi à Saint-Sauveur-Villages, une table ronde sur la démographie scolaire dans le département avec un objectif : « anticiper pour ne pas subir ».

Des écoles de 5 à 10 classes

La Manche est confrontée, comme d'autres départements, à une baisse démographique qui suscite de plus en plus, à chaque rentrée, « des tensions et du stress » dans les écoles publiques avec son lot de fermetures de classe. « En 10 ans, nous avons perdu 14 % de nos effectifs, à raison de 400 à 600 élèves par an » a présenté Stéphane Vautier, directeur académique des services de l'Éducation nationale de la Manche. Précisément 4952 élèves entre la rentrée 2013 et 2023. Et la baisse ne va pas s'arrêter puisque l'on connaît déjà les prévisions pour au moins les 3 prochaines années, les enfants n'étant pas nés. Le ministère prévoit - 498 élèves en 2025, - 742 en 2026 et - 638 en 2027. L'arrondissement le plus impacté par la démographie scolaire sur 10 ans est Coutances (-15,8 %, - 849 élèves), suivi de Cherbourg (-14,7 %, - 2224 élèves) avec la particularité d'être l'arrondissement qui compte le plus d'élèves, Avranches (-11,9 %, - 1 089 élèves) et Saint-Lô (-9,8 %, - 790 élèves). « Le Saint-Lois est le plus dynamique avec l'arrivée de nombreuses familles qui limitent ainsi la baisse démographique. »

Dans le contexte budgétaire 2025 où le gouvernement a annoncé une réduction des effectifs d'enseignants en France



La table ronde a permis aux maires de prendre connaissance des derniers chiffres sur la démographie scolaire dans le département. Gilles PATRY

(- 4 000 à la prochaine rentrée dont les trois quarts dans le primaire), l'inspecteur d'académie s'attend « à des reprises de postes supplémentaires ». Il s'est inscrit en faux avec un reproche fait « souvent à l'État » de dégrader le taux d'encadrement en fermant des classes. La Manche n'a pas à se plaindre : « on ne me retire jamais autant de postes que l'on pourrait le faire ». Et la baisse démographique touche aussi l'enseignement catholique : « le privé va perdre plus d'élèves que le public ».

Le directeur académique a donné sa vision de l'école de demain, un établissement de 5 à 10 classes. « C'est idéal et ça présente un intérêt pédago-

gique indéniable ; la dynamique pédagogique s'en trouve renforcée. » Cela passe bien sûr par des fermetures de petites écoles, des regroupements ou créations de nouvelles structures. Stéphane Vautier n'a pas éludé la question du transport et l'enjeu de la non-désertification. « L'approche doit se faire par le territoire. » Il a présenté deux cartes, une montrant les écoles publiques de 4 classes et moins et de 5 classes et plus et une autre sur l'évolution des effectifs à l'échéance 2026 : « plus c'est rouge, plus les communes vont perdre des élèves ». Jusqu'à 20 % pour certains territoires alors que d'autres sont à + 10 % en proximité de l'A84 et de la RN13.

Stéphane Vautier a invité les maires « à venir voir » ses services pour préparer l'avenir. Coutances Mer et Bocage (CMB), la seule intercommunalité de la Manche à avoir la compétence scolaire, a engagé une démarche pour « réinterroger sa carte scolaire ».

CDEN stratégique

Sur ce territoire, 72 % des classes sont à double niveau. Sur 46 écoles, 11 ont 5 classes et plus. Le temps de trajet est « un sujet qui anime chaque réunion » a relevé Philippe Vaugois, vice-président en charge des affaires scolaires. La réor-

ganisation qui se profile prévoit un temps de trajet n'excédant pas « 15 à 20 minutes ». Dans un premier temps, pour la rentrée 2025, la CMB devrait acter la fermeture de ses écoles à classe unique.

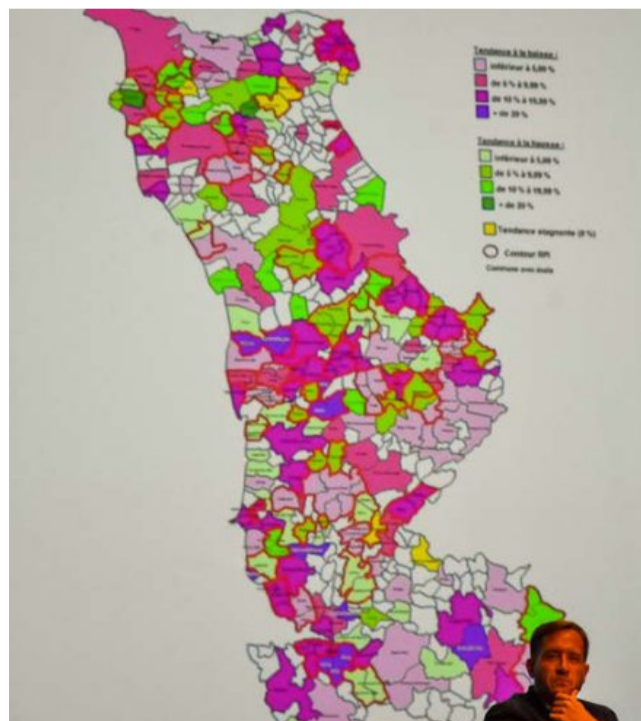
Les maires ont du pain sur la planche pour dessiner un réseau scolaire « rendant les écoles publiques plus attractives ». Le Département, avec les collèges, n'échappe pas non plus à cette problématique : « les 4 000 enfants qui nous manquent ne sont pas nés. On avance sur la démarche mais on ne fera pas seul la réorganisation du réseau scolaire » a indiqué Adèle Hommet, vice-présidente du conseil départemental en charge des collèges.

850 AESH dans la Manche

Lors de la séance des questions, David Legouet, maire de Barneville-Carteret et vice-président de l'association des maires de la Manche, a interpellé le directeur académique sur les moyens que l'Éducation nationale mobilise pour l'inclusion des enfants en situation de handicap. Le nombre d'AESH (Accompagnants d'élèves en situation de handicap) est jugé insuffisant et trop souvent mutualisé alors que des enfants font l'objet de notification permanente d'AESH. « Il y a 10 ans, la Manche avait 100 AESH. Aujourd'hui, nous avons 850 AESH. Je sais qu'à des moments ponctuels, on n'est pas à la hauteur. Ma dotation n'augmente pas de 20 % par an. Je fais une répartition avec les moyens que j'ai. » Stéphane Vautier espère de nouveaux moyens. L'Éducation nationale a annoncé 2 000 recrutements supplémentaires « pour la France ».

Le préfet, Xavier Brunetière, a proposé aux élus de donner une dimension « plus stratégique » au Conseil départemental de l'Éducation nationale. L'État sera là pour accompagner les réflexions mais aussi les investissements nécessaires, à l'instar de ce qui a été fait ces trois dernières années avec « plus de 11,5 millions d'euros pour les écoles et les collèges ».

• Gilles PATRY



« Plus c'est rouge, plus les communes vont perdre d'élèves » en 2026. Gilles PATRY



Vos avis nous intéressent...
à suivre tous les jours en page 2

LA PRESSE DE LA MANCHE

CRAQUEZ POUR NOUVELLE C3

CITROËN CHERBOURG - BLD DE L'EST TOURLAVILLE